

2 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 2 décembre 1941.-

-.3 hrs. P. M.



Mon cher amour,

Enfin notre grande fatigue de ce voyage si émouvant s'en va tranquillement. Hier les téléphones n'ont pas cessé, les amis, les journalistes enfin tous étaient très intéressés à notre premier voyage en Sibérie.

On a dit ; Houde a reçu la visite de son épouse et de 2 de ses filles, samedi.

Pour la première fois depuis son internement, il y a un peu plus de quatorze mois, M Camillien Houde, ancien maire de Montréal, actuellement interné dans un camp de concentration quelque part au Canada, a reçu samedi après-midi, la visite de son épouse et de deux de ses filles, Madeleine et Claire.

L'entrevue, qui se déroula sous les yeux d'un officier de l'armée canadienne, dura exactement trente-minutes, avons-nous appris, ce matin, de source digne de foi. Toutefois Mde Houde s'est refusée à donner aucun détail sur l'Entrevue qu'elle a eue avec son époux.

"C'est une véritable Sibérie" s'est contentée de déclarer Mme Houde, ce matin, sans ajouter aucun autre commentaire, sur le camp d'internement.

C'est durant l'après-midi du jour des funérailles du T.H.M. Ernest Lapointe que Mde Houde fut admise pour la première fois auprès de son mari, depuis son internement, par permission des autorités fédérales.

Mme Houde n'a pas voulu dire si son mari était au courant de la mort de grand homme d'Etat canadien..

Oui mon noir, j'ai dit aux journaliste seulement ce que je voulais pour les journaux, mais de bouche en bouche je dis ce que je trouve de répréhensible lors de ma visite, lors du trajet ce que l'on fait à un politicien de 20 ans de service à ses citoyens et enfin tout ce que je pense et ne puis dire ici si je veux que tu reçoives autre chose que de la dentelle, sois assuré que je garde une copie de toutes mes lettres et je saurai si le jugement a dominer ou la tyrannie...

Quant à toi, je te recommande de continuer à garder un bon souvenir pour le peuple qui t'as porté si haut, et que là-bas même garde un bon mot, un espoir, de l'encouragement pour ces pauvres internés qui souffrent peut-être mille fois plus que toi, leurs ressources ne sont pas tiennes, j'espère que l'échine ne se courbe pas devant personne, observe le reglement mais sois et continus à être ferme, un mot d'encouragement, qui fait du bien et venant de toi, ces pauvres gens ont tellement confiance en toi, ils croient que tu peux savoir la date de leur sortie, ne délaïsse jamais les petits, les persécutés comme toi.

Les amis ont tous appelés, et nombre de personnes ont demandé des nouvelles de toi.

heureuse d'avoir vu mon noir. Au-revoir mon amour, je t'ecrirai demain, je suis

vu mon noir. *Ton Camillien Houde* Archives de la Vie de Montréal



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement,

Petawawa,

ONTARIO.-

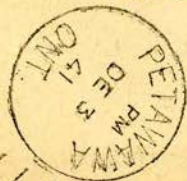
Héros

P/W
694



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



3 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL Mercredi 3 décembre 1941.-
- 2½ hrs. P. M.-

Mon cher amour
et beau courageux,



Dans ta carte d'hier tu me parlais de Clairon, non tu ne l'as pas offensé seulement mon chéri, nous avons marché 20 milles dans la forêt, sans savoir si nous aurions le temps d'arriver à temps pour te voir mon beau courageux.

Nous avons eu beaucoup de misères à se rendre 15 milles de bois, sur de la glace vive, notre voiture est restée en bas d'une côte et nous ne savions à quelles minutes nous serions capables de repartir, alors nous avons pris les devants, cette pauvre Madelon, avec sa petite patte paralysée marchait et tombait, Clairon courait à moi, elle craignait que je me casse les jambes et courait ramasser Madelon qui ne se tient pas sur cette jambe lorsque surtout elle a froid, voilà notre calvaire et en voyant toutes ces cabanes les enfants ont pleuré de voir que l'on n'avait pas eu d'égards pour toi et surtout pour les prêtres qui y sont demeurés pendant des mois.

Moi je n'ai pas versé une larme, non il n'y a pas de danger, je pleurerai plutôt pour notre pauvre jeunesse qui

as une chance mon amour que tu as fais préparé du bon café chaud, nous l'avons bu avec goût, nous en avons besoin. Merci mon bel amour.

Noiron d'amour Martho est bien et je lui lisais hier ta carte parlant d'elle, elle était contente et je crois bien qu'elle offre toutes les contrariétés de sa grossesse pour te continuer à subir ces gens avec autant de fermeté que tu l'as fais jusqu'ici. Les gens me demandaient bien des questions, et je t'assure que l'on te trouve fin, il disent tous ah que Camille fait bien cela, il dit oui M. un tel, oui M., les gens t'admirent toi qui a été maire de la plus grande ville du Canada, élus avec des majorités, testé comme personne n'a jamais obtenu, législateurs depuis des années et élu à l'âge de 33 ans dans une division libérale, ah que ces gens ne savent où ils vont et ce qu'ils font envers un homme aimé du peuple.

Qu'ils se détrompent, qu'ils sachent que chaque usurpation des politicien dans le domaine de la chose publique autorise une infraction semblable dans le peuple, que chaque perfidie politique engendre une perfidie sociale, que chaque violence en haut légitime une violence en bas. Toutes ces injustices, le silence du peuple n'est que trêve du vaincu, pour qui la plainte est un crime. Attendons ils ont invinté la théorie de la force, ils peuvent être sûrs que tu l'as retenu. Les politiciens ne peuvent se permettre ce que la morale privée, ne permet pas, c'est là la conclusion et elle est formelle.

*AA mouz. s'il y a de la dentelle, ne dis rien
Bonjour chéri à tout*

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mercredi 3 décembre 1941.

3 hrs. P. M.-

Mon cher amour et beau courageux,



Je viens de recevoir Madame Zarreti, cette chère et bonne personne, comme je l'admire, elle est encore bien jolie, elle devait être une vraie poupée dans ses belles années au pays de Milan.

Elle était ici cette après-midi à trois heures lorsque nous avons reçu tous les beaux cadeaux et ~~ce~~ ouvrage que j'aime tant. Merci mon amour, merci à ceux qui ont le courage de s'occuper. Martho était ici elle était contente de son bel écrin et moi donc, "Georgeons" cher amour, va?

Madame Zarrati va essayer d'aller voir son mari, si sa jeune fille peut laisser, si non elle viendra avec nous, après décembre. Tu pourras dire à M. Zarreti que sa belle épouse, sa courageuse compagne est en santé, malgré tous les sacrifices et les grandes preuves passés.

Je viens de recevoir un télégramme de Gaston qui me dit que Paul Bouc est arrivé du Mexique, il va suivre à Québec les développements dans le comté de Lap.... Bien des changements après le 21 à Ottawa.

J'attends des nouvelles à la fin de la semaine de l'ami de Nancy, il m'a dit qu'il me rappellerait, alors j'attends. Je lui avais dit que le nouveau à Ott.. à la suite de Kid aurait beau jeu et à la suite d'adelard aussi leurs déclarations feraient du bien au nouveau venu. J'attends du nouveau dans ce sens après les fêtes.

Des saluts à ce cher éprouvé M. Zarrreti, je veux l'adresse de M. Doga^{gam}méri et dis moi à quel temps l'ancien du camp à parler, je veux trouver cela dans les journaux.

Noiron continue à être bien, occupe toi, je t'assure que plus que jamais je travaille pour toi, je dis de bouche en bouche ce que j'ai vu dans un pays civilisé

Amour plus que jamais on cause de toi partout. Kielle m'a appelé et il m'a dit qu'à la cour hier tous parlaient de Camillien Houde.

Attendons et vis dans de grandes espérances, je ne donnerais pas mon voyages de misères pour rien au monde.....

Amour, je te laisse je suis à faire cuire un beau morceau de porc, et Martho veut y goûter un tout petit peu.

A demain chéri, et aussi les développements nouveaux vont nous faire dire j'en suis certaine à bientôt.....

Ton Georgeons.



Monsieur Camillien Houde,
M. P.P.-
Camp d'internement,
Petawawa. Ontario.

P/W
694.





4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL



4 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

le 4 décembre, 1941

cher papa.

J'étais chez maman hier
après-midi quand les cadeaux sont
arrivés. Est-ce que ils sont jolis!

J'ai beaucoup apprécié le mien et
t'en remercie beaucoup. Quant à

ton mien, il est un peu jeune pour
l'apprécier le mien, mais il avait
l'air content car il était très agité
hier.

Maman m'a dit comment
tu avais l'air bien. Tu ne peux
croire comment j'ai manqué ce
petit voyage. Je t'ai trouvé un
petit feu sans cesse de ne pas
avoir demandé de mes nouvelles

Jean. hs a commencé des cours de soudure électrique et à gaz. Il a des cours trois fois par semaine. Il prend cela en vue de devenir ingénieur en métallurgie. Pour obtenir ce grade il faut trois ans de cours. Cependant, dans deux mois et demi, il saura le métier de soudeur, assez parfaitement. La position qui il a dans le moment, tout en étant pas très lucrative (#22.) à le plafond comme avenir. Les industries de guerre demandent beaucoup de gens, de ce métier à de très beaux salaires. Peut-être prendra-t-il une chance. Nous ne pouvons pas pour le moment.

mais la carte du⁻²⁻ lendemain a tout arrangé. Tu as dû le dire après leur départ: "Il me semble, que quand je suis parti de Montréal, j'avais trois filles. Or je n'en ai vu que deux. Donc j'en ai oublié une." Et c'était moi. (je devrais dire nous)

Ha, il n'y a plus d'erreur; on m'appelle toujours "madame". Je vois que tu me d'écrais "vous" si tu me regardes, tant je suis importante. Il devrait avoir si junior est raisonnable. Je t'arrivene surtout, je le couche à des heures impossibles et jamais ça fleurit. Il a tout le caractère de son grand père.

vous ne vous flaignons pas de notre
situation présente, mais on veut sau-
jours avoir mieux. Un troisième
membre va augmenter beaucoup
nos dépenses, et c'est pour cela que
Jean. H. essaie autre chose.

J'ai une petite histoire pour toi.

Un tyge d'iménageant à une for-
te voisine transportait tout à la main
un ami passant, et voyant notre
tyge suant après une horloge grand
père lui dit: "Pourquoi ne t'a-
ches-tu pas une montre?"

Un beau bonjour

Marthe.

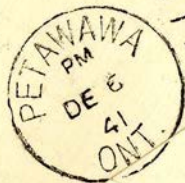
P.S. Sa petite bouche a fait fureur.



M. Camille Houde
Camp d'instruction
Bellevue

Ontario

P/W 694



5 décembre 1941

archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Vendredi 5 décembre, 1941.
3 hrs. P. M.,--

Mon beau courageux de
Noiron,



Aujourd'hui la brume a disparu depuis
8 hrs; c'était seulement qu'un brouillard depuis hier soir vers
9 hrs, jusqu'à la clarté du jour.

Je ne sais si c'est la même chose là
bas dans votre triste Sibérie, d'où que j'ai trouvé cela bas, on
dirait que vous êtes sur une île soufflée, prête à disparaître
au moindre tremblement de terre.

J'attends ta grande lettre va-t-elle
m'arriver demain ou lundi, je trouve le temps long entre la gran
de lettre et les cartes.

Rien de bien nouveau, vu que tu reçois
les journaux, on ne peut t'apprendre grand chose. Ils ont l'air
à vouloir mettre Car... à la place du disparu, ils veulent relever
le moral de leur parti. Pattulo a du trouble, il a démissionné.

À la radio, je ne l'ai pas attendu, mai
mais on a annoncé qu'il ouvrirait le comté de Ste Marie au fédé-
ral. Un temps et lieu nous y verrons.....

Tante Nanette et tante Louise viennent
souper, elles sont allées jouer aux cartes tout près d'ici, alors
elles en profitent pour venir faire une petite jasette.

Madame Blasio part ce soir pour aller
voir son mari, elle était contente et heureuse de s'embarquer, elle
est bien courageuse. D'où que toutes ces femmes ont eu des épreu-
ves, et de la tyrannie du côté des dirigeants, les livres vont être
épais, pour ma part j'en donne à toutes les élections de ces rap-
ports. St. Jean m'a écouté....

Bonjour mon amour, bonne fin de semaine
ne sois pas morose, rien n'est drôle nulle part, la liberté n'est
pas grande nulle part, je suis à lire Machiavel et Montesquieu,
le dialogue aux enfers. Il est infernal dans sa pensée au sujet
de la politique, et je crois que c'est justement cette méthode que
les gouvernants ont prise, c'est bien intéressant, Montesquieu lui
reproche cette feinte italienne, (lorsque tout à l'heure, par une
feinte italienne, il vous plaisait pour me sonder etc) une fines-
se rusée je suppose qu'on reproche à ce génie, à ce grand esprit;
sur les bords de cette plage déserte, on m'a dit que je rencontre-
rais l'ombre du grand Montesquieu. Est-ce elle-même qui est devant
moi ???

Montesquieu Le nom de Grand n'appartient ici à personne (Machia-
vel ? Mais je suis celui que vous cherchez.....

Mon beau courageux, j'ai hâte de re-
tourner te voir, si je puis ravoir cette permission, si non j'en
verrai madelon, rien ne me décourage, it partout je parle de
ton internement injuste..... A *mon* a *trient* -

Toti Delina end ici.

au - voir Archives de la Ville de Montréal



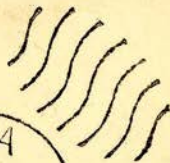
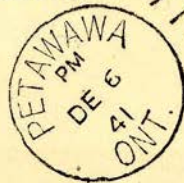
Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'int (rnement),
Petawawa.
ONTARIO.-

P/W-
694.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTRÉAL

Vendredi 5 décembre 1941.-
4 hrs. P. M.-

Mon bel idolâtré.

Si tu n'as rien reçu, mon amour, c'est peut-être que nous avons bien marqué sur notre lettre tous nos mécontentements, mais ne dis rien toi là-bas, fais ce que j'ai t'ai vu faire si bien et si finement.

Clairon, à l'aller une lettre mercredi, elle était bien nerveuse, bien fatiguée, j'ai peur qu'elle fasse un peu de fièvre à notre retour, elle a été épouvantée de votre lointain exil, et ce coin lui a fait horreur.

Noiron j'ai mailé une autre lettre aujourd'hui, tu la recevras peut-être celle là, mais qu'importe ne te fatigues pas si on ne te donne pas ma correspondance, je suis en santé, je vais lutter pour toi.

Garde ta santé, ta bonne humeur, c'est de cela que les parents des internés causent partout.

Du courage mon amour, et à bientôt.

Tons Georgeons qui pense à toi, sois assuré..

Madelon a du t'écrire au bureau. cette semaine.

A date qu'une boîte de cadeau, nous est arrivée.

Non mon Noiron je n'aurai pas de préférences, tu régleras mes ennuis, lorsque tu seras libre, ici je fais comme toi... je dis oui monsieur, très bien, vous êtes bien bon etc, je t'attends pour faire ma mauvaise..... et avec droit.

Amour un beau beau baiser.



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement,
Petawawa,
ONTARIO.

694,

P/W



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



6 décembre 1941

archives de la Ville de Montréal

Samedi 6 Décembre 1941

Bon et courageux papa.

Tu me semble fort inquiet de moi. Et bien la seule raison qui puisse m'avoir fait paraître triste ce fut le trajet.

Tu comprends après avoir marché une couple de milles sans savoir si nous arriverions pour 4 hrs. c'était très énervant.

Quand je suis arrivée au camp j'étais comme on dit exténuée. C'est là, veuille le croire la

quand maman est fatiguée
 je fais les repas. Le soir souvent
 je sors avec Marcel. Si je te
 disais qu'il y a des journées que
 je m'assieds vers 7 hrs le soir.
 Et puis c'est toujours la même
 routine.

Hier soir j'ai reçu mon club
 de bridge. Nous servons seule-
 ment un morceau de gâteau
 et des liqueurs. Alors nous
 étions 8 jeunes filles et 4 des
 jeunes garçons sont venus les
 chercher, quand on compte
 chaque assiette, chaque tasse
 les ustensiles que cela prend
 c'est encore assez d'ouvrage. Et



seule et l'unique raison pour
 laquelle je ne paraissais pas trop
 trop gaie. A part cela j'étais
 un peu émue alors je m'étais
 bien promis de ne pas pleurer
 je vais dire comme on dit je
 me suis tellement retenue
 que j'en avais l'air b.
 aussi de voir les autres inter-
 nés nous envoyer la main
 cela nous a toutes attristées.
 Tant qu'à ma négligence
 pour écrire ce n'est pas
 de ma faute. Madame Patrie
 ne vient plus du tout. Je suis
 toute seule pour avoir soin
 de 16 appartements. Souvent

4
avant-midi j'ai lavé de la
vaisselle de 10 hrs. à 11 hrs. Avant
celà je suis allée à la messe.
Ensuite j'ai arrangé mes salons.
Alors tu peux voir que je n'ai
pas grand temps pour m'amu-
ser.

Quant à toi je t'ai trouvé pas
trop maigre car j'avais peur
de ça. Tu es d'un courage sans
pareille. Je te savais une vo-
lonté de fer mais maintenant
c'est non seulement une vo-
lonté mais surtout un cou-
rage que rien ne peut ébranler.
Je ne cesse de le dire à tous
ceux que je rencontre com-
bien je suis fière d'avoir un



pière aussi ferme et tenace
que le mien. Plusieurs jeunes
gens me demandent quand
je sortirai, ils disent nous
l'attendons.

Cela m'a fait une drôle
d'impression de se voir fumer.
Tu as l'air plus jeune. C'est
un si bon passe-temps de
fumer. Nous venons de finir
de dîner. J'ai commencé mon
petit lavage, il est 1hrs p.m.
vers 4hrs je vais aller à l'église
ensuite je ferai du repassa-
ge et ce soir je vais au théâ-
tre avec Marcel. Maman,

sante Délima et Madeleine
sont à jaser dans le boudoir.
Je s'en prie ne s'inquiètes
pas de rien et surtout de
moi. Encore une fois la seule
raison c'est que le voyage
m'avait bien fatiguée et
que je ne voulais pas paraître
propre émue.



À bientôt mon vaillant et
courageux papa.

La petite fille qui t'aime
Clairon



Monsieur Camillien Houde
camp d'internement
Pitawawa
Ont.





7 décembre 1941

archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Dimanche 7 décembre, 1941
2 hrs. P. M.-

Mon Homme, Noiron,



Le 5 août le moment était venu d'imprimer une terreur qui frappe la cité entière et fasse défaut à l'âme des plus intrépides; il fallait que les âmes soient terrifiées une fois pour toutes et que la peur les détrempe.....
Régime Machiavélique.

Mon amour de Noiron,

Il fait un beau soleil, si nous avions eu une journée comme celle-ci pour se rendre dans la Sibirie canadienne, nous aurions eu une autre impression de tout ce que l'on a vu.

Où mon amour, tout cela se dit de bouche en bouche, mais j'espère que nous pourrons constater de meilleurs sentiments à ton égard, ne dis rien toi; le chuchotement, le murmure se fait dans le public et c'est là qu'il faut que l'on sache ce que l'on exerce durant ce régime.

Ces gens sont à l'heure présente, législateur, exécutif, justicier, et chef d'armée, mais tout cela n'est pas la force réelle ou plutôt il n'y en a qu'une et c'est le peuple. Je t'assure que tous ont besoin de repos, ils sont fatigués de voir tant de décrets, heureux celui qui lui donnera un peu de repos., mais ces gens vont devenir embarrassés, car leurs décrets ne sont pas des monuments de liberté.

Leur crise, leur violence pour ravir à toute une nation tous ses droits, toutes ces conquêtes, tous les principes avec lesquels elle a pris l'habitude de vivre; on dit que nous sommes libres; oui libre sous le poids de la terreur et de la force armée. D'un seul coup, ils ont brisé l'unité de la famille déprécié le suffrage ils croient raffermir leurs positions, mais ils n'entendent pas le peuple qui les regarde et les trouve assis sur le sable mouvant.

Amour chéri, je prends notes de toutes les injustices et je les crie au peuple.

Mon Noiron, mon beau courageux, mon beau fin va, les gens te voient agir dans leur imagination et trouvent cela admirable, mais cela ne les empêche pas de trouver cela épouvantable, mais ils sont satisfaits de ce que la main de Dieu vient de faire..... cela les console et réjouit..

Amour un beau bonjour, à bientôt
ton georgeons..





monsieur Camillien Houde, M.P.P.

Camp d'internement,

Petawawa.

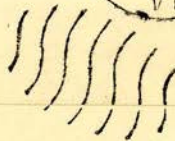
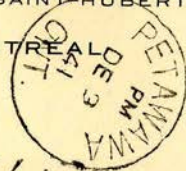
ONTARIO.

P/W
694.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL




8 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 8 Décembre 1941

Fête de l'Immaculée
Conception!

 Mon cher papa
aujourd'hui
c'est un beau jour de souvenirs
pour moi. Je me rappelle de la
belle procession qui avait au
cours en l'honneur de cette
belle fête. Pour mieux me
graver dans la mémoire cette
belle journée je vais au Sacré
Coeur cet après-midi, belà

Ensuite nous sommes montés à la maison chez Mr. Thomin et nous avons joué au bridge sous les quatre. J'ai gagné 30c. Je te dis là, le programme que nous nous traçons sous les dimanche soir. J'aime toujours cela chez Pierre. C'est bien gaie.

C'est malheureux que tu aies brisé ton dentier. J'espère que bientôt tu recevras celui de Toronto en attendant fais bien attention à tes gencives. Je ne t'écris pas une longue lettre car il est 1hr. et à 2hrs

me fera revivre de belles heures. Ce matin je suis allée communier avec Marcel. Hier soir comme toujours nous sommes allés souper chez Pierre Mr. et Mme Thomin, Marcel et moi. Il y avait là un nommé La-garde qui tient un magasin de meubles dans l'est. Mr. Thomin m'a dit qu'il était un de ses bons amis. Après avoir souper chez Pierre nous sommes allés faire un tour de machine et nous avons écouté le programme de Charlie Mearthy. C'était bien drôle.



4-

1/2 il y a une jeune fille qui
doit venir me chercher
pour aller au couvent. Je prierais
pour soi pendant cette belle
procession.

La petite fille qui pense à soi
clairon





Monsieur Camillien Houde
camp d'internement



Pétawawa
Ont.



8 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTRÉAL

Lundi 8 décembre 1941
2 hrs. P.M.

Mon beau chéri,

Aujourd'hui fête de l'Immaculée Conception; je suis allée à la messe de 10 hrs, une petite marche et ensuite nous avons profité du char de Marcel pour aller faire un échange c chez Ogilvy. Lorsque je suis passé au coin de Peel et Ste Cath. j'ai jeter un regard sur rue Peel et j'ai pensé à toi.....il y avait longtemps que je n'avais passé dans ce coin de ta ville.

Hier soir à la radio nous apprenions le terrible fléau, le terrible donflit, peut-être cette universalité va nous débarrasser plus vite et la paix nous revenir dans quelques mois.

Je t'assure que ça jasait à la radio, j'aime cela ce remue menage là, quant à être en guerre et entendre parler que de petites escarmouches de temps à autre. c'est long et pas intéressant, car depuis quelques temps ça n'allait pas très vite, au moins là nous allons en avoir pour notre argent.

Les japonais trottinent, bien oui ce peuple fait des petits pas, mais vites vites, ils sont très ingénieux et je crois que jamais un nuage plus gros de tempête ne s'est élevé à l'horizon de l'Angleterre, il me semble que le danger est grand.

Oui hier soir à l'autre extrémité de l'ancien monde a surgit dans la guerre cette nouvelle venue depuis quelques années à la civilisation. La puissance militaire de ce peuple japonais, éclate tout à coup, aux yeux de l'univers avec la soudaineté d'une explosion volcanique. Je t'assure que les touristes des îles Honolulu ont du déménager.

C'est un vaste empire, la masse innombrable de sa population, je crois que ce peuple veut montrer au monde ce que peut le courage et science militaire soutenus, cette armée forte par le nombre comme par la discipline entraîné par un élan patriotique sans défaillance car ce peuple est extraordinaire par son patriotisme ardent. Je crois que le Japon n'est pas une quantité négligable, il peut causer de grandes surprises, c'est une nation jeune et pleine de sèves. prêt à nouer contre certain pays, dont les mécontentement sont grands et semés sur la route, ce peuple paut nouer de formidables coalitions.

Si vous aviez bientôt un radio, comme nous serions heureux, cela vous distrairaient tant et vous suiveriez tous les nouveaux développements, j'espère que bientôt on sera envers vous tous un peu plus humains.

J'ai reçu ce matin ta lettre d'affaire à propos de ton dentier, nous l'attendons et aussitôt reçu nous le porterons chez Gaston. reçu ta jolie petite maisonnette. Merci mon amour.

rien de nouveau à la maison, tous bien et pensons à toi. Les Radios restent ouverts partout. Madelon t'écrit dans le moment, elle vient d'entendre le Président des Etats-Unis.

Il y a de l'excitation partout, ce n'est pas rose là dans les Etats.

Amour chéri, à bientôt et bonne semaine.

Ton Georgeons qui attend tes lettres.



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement,
Petawawa.
Ontario.

P/W
694



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

9 décembre 1941

ives de la Ville de Montréal

Mr. Honche -

Here is your plate and I think it will be OK. I have asked my Chain Assistant to report it as just a Repair Job - forgive about what you signed, as orderly Room - if you wish to send that on, the same as the last. OK, because I have done all the work independent of the Army. Just tell them not to deduct anything out of your account, as you didn't get a plate after all. What they don't know, won't hurt them. Hope to see you some time in Montreal

I am still in Hospital, getting treatment.
Besure you destroy this and say nothing more
about your plate to anyone - but besure and do
as I say. - if you have to use that Powder. use
but very little of it. That and your very loose
plate was mainly the cause of your sore mouth.

Best Regards

Mardi 9 décembre, 1941.

3 hrs, P. M.



Mon cher amour,

Nous sommes très excitées, la radio nous apprend tant de choses à tout instant. Elle disait il y a un instant que les avions étaient à deux heures de New-York. On fait évacuer les enfants de New-York, est-ce du bluff ?

On disait aussi que la flotte américaine était anéantie; est-ce vrai en core cela ? Mais on peut s'attendre à tout.

Un sénateur a dit au Sénat dimanche, voilà où l'Angleterre nous a entraînés. Et nous pourrions dire la même chose ?

Je crois que notre armée active va partir pour Vancouver, j'espère que nous allons garder nos soldats, je t'assure que les mères sont affolés là.

Les enfants sont très nerveuse, tu comprends nous laissons la radio ouverte, alors à tout les quart d'heure nous avons des nouvelles vris ou fausses ??

Je t'en écrirai pas long aujourd'hui, Claire passe son temps à monter et descendre, depuis notre voyage là-bas elle est restée nerveuse.

Dans tous les cas, mon amour, nous attendons les événements et je crois que tu es plus en sûreté que nous.

Bonjour mon amour, je colle les bonhomme et la bonne femme sur la planche de la petite maisonnette, j'ai hâte de les voir marcher.

A la radio, on entend à chaque moment l'hymne nationale américaine.

Le grand aviateur américain s'est ralié à la population pour se préparer à faire la guerre, il a dit nous sommes en guerre alors c'est le moment de s'unir.

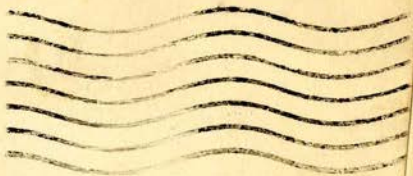
Bonjour mon chéri, à demain. et bonne semaine, si vous aviez la radio, ce serait bien désennuyant pour vous tous, si on peut devenir plus humain envers vous tous, qui êtes si loin des vôtres.

Ton Georgeons.



Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement,
Petawawa.
M.P.P.1
Ontario.

P/W
694



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

11 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 11 décembre 1941.-
3 hrs. P. M.-

Mon beau Noiron,

Nous avons reçu ta carte toujours si attendue.
Je t'assure que des malaises doivent exister en Angleterre, car encore aujourd'hui ils ont perdu deux beaux navires, les plus gros après comme de raison du beau et grand et formidable " Hood".

A la radio quant ils ont parlé du Hood, un des principaux bateaux de combats et peut-être le seul du genre, cela me faisait penser à ce que les enfants ou des frères à St Stanislas, c'est pendant la récréation que l'on avait marqué sur le tableau;

Lorsque les enfants sont remontés le frère a laissé cela sur le tableau tant que c'était pas nécessaire de l'effacer pour utiliser le tableau.

tu sais ce que cela veut dire lorsque les enfants s'en mêlent, ils ne peuvent que refléter ce qui transpire du coeur des parents envers un homme public, ils éprouvent les mêmes sentiments d'admiration et de regret .

On a dit à la radio aujourd'hui que St Laurent, avocat de Québec avait accepté la place de Lapointe, mais il n'est pas encore élu.

On annonce trois bateaux de coulés, une corvette canadienne qui vient de couler, le Canada a perdu quatre corvettes depuis le début de la guerre.

Mon amour chéri, rien de plus nouveau, le temps est gris, nous n'avons pas encore reçu ton dentier.

Amour un beau bonjour à bientôt.

Ton Georgeons qui pense toujours à toi.





Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement,
Petawawa.
ONTARIO.-

P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

12 décembre 1941

archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

vendredi 12 décembre 1941.
-.3 hrs. P. M.-

Mon cher Amour,

Je vien^s de faire une promenade avec Martho qui est venue diner, du bon spaghetti au fromage, à l'ail, à l'oignon et au jus de tomate. Une bonne pudding au pain bien rôtie et des bonnes patates au four, tout était succulent.

Je suis allée acheté de la cretonne, pour couvrir une chaise que nous lui avons donné, ces chaises se vendent \$15.00 dollars alors Claire lui a passé, je ne sais si tu t'en souviens elle était couverte de cretonne. Ce sera la chaise reposante qu'elle va mettre dans sa chambre, où elle nourrira son petit garçon, car c'est un petit gars qu'elle va avoir; son medecin le Dr Ricard lui a dit que ce serait un beau gros bonhomme, alors nous attendons un petit Hendfield.

Noiron d'amour, Elie Blanchard, est mort hier soir, d'un changre à la bouche, ou cancer de fumeur. Je t'assure qu son aimable épouse va avoir beaucoup de chagrin, car il fesait un si bon ménage, d'où que cela a du lui coûter de mourir, laisser sa femme et ses enfants, encore assez jeunes, ah que la vie est vilaine et triste.

Sur les journaux d'hier, on disait que l'inflation peut semer la révolte. Des observateurs qui ont expérimenté les méfaits de l'inflation racontent des faits qui doivent nous inciter à combattre cette menace. Les gens sont bien inquiets, ceux surtout qui ont des propriétés, les salaires sont petits après qu'on enlève les çï et ça. Les gens ont le visage long, tous parlent de toi.

Connais-tu St-Laurent, tous disent que c'est le grand Alexandre qui va conduire, l'entrevue donne par St Laurent n'a rien qui révèle une grande personnalité il endosse une piètre succession, il faut être mordu pour prendre tant de responsabilités.

Noiron d'amour rien de plus nouveau, il fait un temps superbe, au radio l'opéra se fait entendre, je pense à toi.

Mon amour bonne fin de semaine et à bientôt,
Ton Georgeons.



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement,
Petawawa,
ONTARIO.

P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

13 décembre 1941

archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Samedi 13 Décembre 1941



Cher et bon papa.

Hier matin Madeleine et moi sommes allées porter son dentier chez le Dr. Demers. Il sera prêt à midi aujourd'hui. Nous se l'emporterons aussitôt qu'il sera arrivé!

Il est 10 hrs du matin. Maman, Madeleine et Grand'maman sont à prendre leur déjeuner.

Mercredi soir dernier je suis allée à un concert organisé par les étudiants. Nous avons trouvé cela très intéressant. Les artistes étaient canadiens. Jacques Gérard et Violette Delisle étaient solistes et Jean-Marie Beaudet le pianiste. Ce fut très bien réussi surtout que c'était le



- 2 -

premier de ce genre.

Judi et Vendredi j'ai eu un mal de rein qui m'a empêché de faire quoique ce soit. J'avais trop forcé à lever certains meubles alors je me suis éreintée comme on dit en bon français.

Maman commence déjà à dire qu'elle a hâte de te revoir. Je crois bien que je ne pourrais pas y aller cette fois car je crois qu'elles iront en train ça coûte trop cher, et même si elles y allaient en machine je suis trop nerveuse. Alors je vais attendre les beaux jours.

La petite maison baromètre est esquissée celui qui l'a faite a eu vraiment du goût. Tout ce que tu as envoyé est très gentil. Le petit cœur pour Martha est très approprié. Depuis que le petit lit du bébé est terminé, cela commence à paraître qu'il y aura du nouveau dans quelques temps. Je ne sais si cela se fera mais

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL



- 3 -

J'ai aussi hâte qu'elle. Vois-tu cela
ma sante Claire, c'est pas croyable.
Ce matin je suis allée à la messe.
En sortant j'ai regardé du côté de
la rue Cherrier. Le soleil était rouge,
feu. Il fait un froid sec. J'aime
mieux cela que de l'humidité. Et
après-midi je vais aller magasiner
avec mes petites amies.

Si je vois le Père Noël je ^{lui} dirai un
message pour toi.

Un beau bce
Clairette.



Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement
Péshawawa
Ont.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

14 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

Dimanche 14 décembre 1941

- 2 hrs. P. M. -



Mon cher et beau trésor,

Nous venons de prendre un succulent dîner. un bon morceau de veau, des concombres et salades et un morceau de tarte aux pommes.

Je suis allée à la messe de 10 hrs, pas de marche ce matin, trop de neige, le temps doux et beau.

Notre voisin Charles est venu, déblayer notre terrain, il me dit que les gens parlent de plus en plus de toi; surtout dans les usines où il y a beaucoup d'ouvriers et tu comprends depuis la mort de Lap.. ton nom revient souvent, et les nouveaux développements, nos canadiens à des endroits où Card... avait déjà dit qu'est-ce que ça nous fait les guerres des chinois où ailleurs, quand il s'agit de d'autres nations en guerre, je suis zéro pour cela et c'est ce que l'on a répété dans les villes environnantes de chez mon oncle Albert.

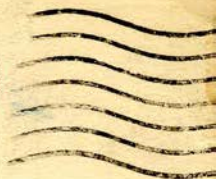
Le disparu lui avait dit: s'il y avait quelque chose de plus, je ne serai plus ministre, alors, comme nous a dit Rodrigue, les petits anges, les séraphins sont venus chercher notre grand dictateur.

Les libéraux sont pas de bonne humeur, ils sont divisés pour se remettre ensemble, comme toujours au son de la cloche électorale. Plusieurs auraient voulu avoir Godbout quelque part à Ottawa, mais le grand Alexandre, veut le garder à Québec, c'est sa créature, et à Ottawa il veut quelqu'un de éfaçonner dans main, alors en définitive c'est l'ancien régime qui revient à la surface, attendons aux élections, tout cela peut s'écrire et se répéter.

Le beau visage de Philippe Brais, le plus acharné contre l'autonomie de la métropole a je crois des envies pour Ste Marie. Non, il ne peut aller là, son visage n'est pas assez aimable, ça ne sent pas bon pour lui dans cet arrondissement, il va rester au conseil, jusqu'à temps que cette place de vieillards malfaisants disparaîsse.

Mon amour de Noiron, tu lis les journaux alors tu dois être au courant de tous les développements, nous écoutons de temps à autre à la radio, mais tant de bluff, tu comprends que l'opinion publique, mieux éclairée, savent parfaitement pourquoi toutes ces guerres et savent que les nations qui vivent et s'enrichissent par le commerce maritime sont essentiellement belliqueuses. Elles ne peuvent souffrir que la maîtrise des océans leur soit contestée. toute atteinte à la supériorité navale est une menace directe à leur commerce, à leur prospérité, à leur existence. Malheur à qui se laisse enlever le premier rang, il ne faut pas qu'elle voit surgir à ses côtés une compétition, alors d'un oeil jaloux, elle surveille les grands progrès maritimes de toutes les autres nations ingénieuses et surtout patriote. Malheur à ceux qui vont l'assieger dans ses îles et l'étouffer dans ses nids...

Mon amour rien de plus nouveau, cette guerre va-t-elle être longue ou courte, Dieu seul le sait, alors à la grâce de Dieu et gardons nos soldats chez-nous c'est là n'est-ce pas ton plus grand désir, c'est la fois que tu t'arrangerais avec King et ministres...
- Ton Georges



Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement, M.P.P.
Petawawa,
ONTARIO.

P/W
694.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

15 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi 15 décembre, 1941.
-.3 hrs. P. M.-

Mon Amour de Noiron,

Belle journée, journée à faire une belle marche bras dessus, bras dessous avec mon beau Trésor, le ciel est bleu et mes yeux couleur d'azur.

Comment vas-tu mon chéri, j'espère que tu ne trouves pas le temps trop long et l'emploi de ton temps en apprenant différentes langues te fais trouver les jours très courts.

Rien de bien nouveau, je tricote des gros gilets de laine, cela fait passer le temps.

Nous sommes toutes bien et nous avons hâte de te revoir beau trésor d'amour.

Les gens qui ont du bien comme nos voisins de droite sont bien effrayés par les taxes qui vont arriver de tous côtés, les gens s'imforment de toi et ils cherchent quelqu'un qui les sauvera de ces situations si tristes, car comme nos voisins et autres, ils ont tellement travaillé pour avoir du bien, et se voyant pris pour le perdre, ils sont affolés, surtout ici au Canada, -isais- tu que les Irlandais sont vraiment fins eux... Rien ne change leur point de vue...

Mon amour à la grâce de Dieu et puisse le ciel donner un grand moyen à un homme qui sauvera nos gens de la perte de leur bien et faire de nous canadiens beaucoup de petits propriétaires qui parleront haut et fort..

Mon amour un beau bonjour et à demain, Porte toi bien, garde toujours ton bon moral, que ta santé devienne comme autrefois, très bonne et comme tu disais quelquefois... très enrageante...

Noiron ça me coûte de te laisser..mais sois assuré que je pense jour et nuit à toi.

TON GEORGEONS..



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.-

Camp d'internement,

PETAWAWA.

ONTARIO.-



P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

16 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mardi 16 décembre, 1941.-
-.3 hrs. P. M.-



Mon beau Chéri,

Rien de nouveau aujourd'hui dans notre train train de tous les jours. Tante Nena est ici et Toto doit venir d'une minute à l'autre.

Nous sommes à finir un tricot et il y a un peu de broderie à faire alors tante Nena aux doigts de fées va aider à Madelon, ce gilet de nouveau tricot est pour tante Florida qui a acheté la laine et nous nous empressons de le lui donner pour la Noël, car elles vont toutes dans le Nord chez Dionne.

Dans l'arène politique les changements se font, le bateau est troué, alors il faut radouber le vaisseau.

Pierre Casgrain, juge M. Mitchell ministre du travail, et M. McLarty comme secrétaire d'Etat.

Je ne sais si les ouvriers de la ville d'Arvida vont priser cette nomination, mais nous comptons si peu, nous les Canadiens. Bassette et Hanson en liberté et Camillien Houde en exil, voilà la grande justice étant vantée.

Mais comme de raison on sait que ton nom sème encore de l'effroi, alors il faut te laisser en dehors du champ d'action, mais plus tu es là, plus on pense à toi et on murmure et ce chuchotement est une mine chargée.

On parle aussi de remaniements ministériels à Québec. M. Hamel assumerait le portefeuille de ministre du travail que lui céderait M. Rochette. On s'attend aussi à plusieurs vacances provinciales, pour cause de retraite dans la magistrature. Dans cette éventualité, M. Girouard quitterait son portefeuille de procureur-général pour accepter un siège à la cour d'appel. On parle aussi du départ de M. Damien Bouchard.. On pense qu'avant la session la députation manifesterait son désir de le voir nommer au Sénat--ce dont il a été plus d'une fois question. Il ne suit pas de cela que Damien Mouchard veuille s'effacer, car il s'est appliqué avec succès à se dérober dans tous les domaines, aux sollicitations et aux vœux de la députation, même s'ils se font de plus en plus pressants.

Les petits qui vont vite vite, ont peut-être été trop vite vite, ça m'a l'air à ça dans certains points stratégiques.

Quand à tous les changements qui pourraient s'opérer, ils se sont aperçus que le public n'avait pas assez défilé une certaine journée sombre pour le gouvernement d'Ottawa et de Québec.

Les photographes n'ont pas pris beaucoup de photos et les prétendus milliers de personnes, n'ont pas manifestés assez... pour leur goût..

Martho est heureuse aujourd'hui, sa bonne et belle, belle-mère lui a apporté hier soir toute sa layette qui servira à ton petit fils, ça du lui coûter une \$30.00 piastres. et elle a donné des chemises à son Jean Louis. Jean et Martho était fous, fous de joie.

Beau Noiron d'amour, je vais te dire un beau bonjour, je tricote pour aider aux enfants à faire l'ouvrage afin que cela finisse au plus tôt.

Amour chéri, au-revoir et à demain, j'ai hate de te revoir, mon beau noiron d'amour. Ton *Georgina*



Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement,
Petawawa,
ONTARIO.



P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



17 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Mercure 17 décembre 1944

Mon beau papa.



Je suis bien malheureuse de ne pas t'avoir écrit plus souvent depuis une semaine, mais j'aurais plus d'ouvrage que de jours & d'heures libres.

En plus de travailler de temps en temps pour les inventaires nous avons entrecousé maman & moi deux superbes gilets de laine pour M de & pour & tante Florida, car toutes les deux ont été très bonnes pour nous, alors tu comprends il me faut profiter de tous mes instants libres pour arriver en temps à Noël, si tu voyais si la petite mire tricote bien, une grosse chance pour moi car sans elle je n'aurais pu arriver. C'est un peu à cause de cela que ses lettres sont plus brèves car elle voulait m'encourager & il lui faut s'occuper de ses repas à fait cela.

Quant au papier c'est le seul que nous avons sous la
main car une partie de notre réserve est épuisée &
l'autre est en haut du garage, alors j'attends un
petit moment libre pour aller le chercher.



Maman & moi avons commencé à compter les jours
d'ici à notre prochaine visite, nous avons tellement
hâte. Je ne crois pas qu'il me soit possible d'être
libre le jour des Rois car du 2 au 17 je travaille chez
L'ane Sté pour l'inventaire, je pourrais toujours laisser
mais j'aime à donner satisfaction, alors nous monterons
soit le samedi 10 ou le dimanche 11 janvier, tout dépendra
des moyens que nous emploierons pour monter.
Il est bien difficile à 5 heures du matin de savoir la
température qu'il fera le même jour. A chaque belle
journée avec soleil que nous avons nous nous réjouissons
si on en avait une comme ça pour aller voir papa.

Essai de passer un beau jour de Noël car beaucoup
de gens pensent à toi & les nouveaux remaniements
ministériels font pleurer beaucoup de gens. tout en
leur donnant les meilleurs espis pour toi, ils espèrent
tout que la captivité s'endra fin bientôt. Nous en reau-
serons à notre prochaine visite. J'espère que notre cadeau
du jus de l'au sera de savoir que nous pourrions le
voir une heure au moins la prochaine fois.



Madame Handfield est partie avec J. le l'autre soir
& elle a fait une grosse surprise à Harth, elle lui a acheté
toute sa layette au complet. Elle était folle de joie. Simone
& Alban n'avaient pas fait de cadeau de nocces, alors elle
a appelé Harth pour lui dire qu'elle lui donnait son
sain ex caoutchouc avec tous les accessoires. La seule chose
qui lui manquera sera son grosse car Gustave & Yvette
lui donnent sa chaise haute. Elle est réellement gâtée

il ne faut pas être très surprise, car elle a une bonne bosse
d'habitude. Elle est ici en ce moment & elle se fait dire
un beau coup. J'en fais autant en y ajoutant un
gros he



Madison.

P.S. Claire arrive de chez le dentiste & il t'envoie une
grosse boîte d'échantillon de Loieje.

Mad.



Monsieur Camille Houde
Entièrement Sery
Tutawara
Ant.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE



Mercredi 17 décembre, 1941
3 hrs. P. M.-



Mon beau Noiron d'amour,

Hier après 3 $\frac{1}{2}$ hrs., nous avons reçu ta chère lettre, d'habitude nous l'avons en mains vers 3 hrs pour répondre immédiatement, mais Madelon était allé chercher la malle vers 2.45 hrs, et elle m'a trouvé qu'une lettre de la M. Light H.P., mais cette lettre n'était pas venue par la malle, nous avons pensé que le facteur était passé et que rien n'était venu.

Le 13 ta journée chanceuse, oui mon Noiron que tu en as eu des jours chanceux et ne désespères pas, l'avenir est plus que jamais à toi et chéri si tu souffres de l'exil, d'injustices, tu peux dire au moins; j'ai eu des jours vraiment beaux, des jours glorieux, des jours d'allégresse où toute la population avec orgueil s'unissait à toi et te reconnaissait comme l'un des héros les plus éclatants, ~~et le plus populaire des grands tribuns.~~

Avoir été tout jeune, chef d'un grand parti, député à 33 ans. Déjà, le peuple reconnaissait en toi un véritable homme d'Etat, un grand homme politique, un prestigieux orateur, - Maire de la grande Métropole ~~avec~~ élève par majorités extraordinaires, ovationné comme pas un homme n'aurait jamais été.

Te souviens-tu du délire sur le parcours, après la grande convention à Québec. Les femmes sur notre passage allaient cueillir des marguerites. des roses dans leur jardin pour nous les offrir avec cœur et enthousiasme. Te souviens-tu de l'année de l'élection générale, partout on se groupait, partout des hommes d'âge mûr, venaient nous saluer et ~~les~~ souhaitaient ~~de~~ de devenir le premier ministre. Comme ces paroles venaient bien du profond du cœur de tous canadiens, Madame disaient-ils, vous serez la plus grande dame de notre Province. Pouvait-on être plus entourés, plus considérés.

Maintenant tes assemblées à l'hotel de Ville, à l'assemblée législative, tes assemblées populaires, pouvait-on avoir plus de monde. plus d'enthousiasme, plus d'exaltation et j'oserais dire que personne ici au Canada depuis une vingtaine d'années n'a vu tant de monde et comme disaient des gens comme Wilfrid Gagnon et autres de la même éducation, je ne perds et ne manque jamais une assemblée de Houde. Ceux qui n'assistaient pas, soit par orgueil, soit par crainte de leur parti, soit par animosité, quand même, ils étaient là dans ces foules, ~~entendaient~~ à la radio les clameurs de la foule, les cris de reprobation, de mécontentements ~~et~~ d'enthousiasme et ~~de~~ répliques intéressantes et nous pouvons dire que les adversaires avaient souvent chair de poule.

Oui mon Amour, peut-on avoir été plus choyé par un peuple que Camillien Houde, l'homme reconnu, énergique, l'homme à la parole facile et qui possédait toutes les formes de l'éloquence, tu as été reconnu un tribun, dans toute la haute signification du mot, le peuple reconnaît en son Camillien l'homme honnête et qu'aucune crainte n'affaiblissait son cœur, ~~et~~ te reconnaisse toutes les formes de courage.

~~alors que~~ Te souviens-tu à la chambre législative de Québec, ~~lorsque~~ l'on croyait que tu parlerais, tout Québec accourait et tout de suite une autre ambiance s'établissait. Les conseillers fermaient le conseil législatif et traversaient les chambres pour venir t'entendre, (il y avait relâche) comme disent les français.

Si tu prenais des notes, vite on partait pour aller chercher les députés de crainte que l'on prenne le vote et l'on pouvait entendre marcher une souris. Ah Noiron que de moments troublés et inquiétants pour eux, te souviens-tu du temps de MM. Tachereau, Perron Galipeault, Perreault, David

Mercier etc du temps comme disaient les rouges où le ministère de Québec était très fort en expérience et très retors. Ah ces gens trépassaient de colère lors que tu te levais et que tu te promenais jus_u'à la table du greffier; te souviens-tu de la scène où les députés tels que Perreault criaient, hurlaient, faisaient tout revoler, encriers papeteries, journaux, ~~et~~ à laquer couvercles de bureaux etc ah quel charivari ??? Le premier avait du fil à retordre, c'était quel fois David qui se mettait les pieds dans les plats.

Je pense à la dernière session où Francoeur s'était lui aussi mis les pieds dans les plats ^{cher} que tu avais demandé au premier si Francoeur pouvait se retirer à présent... As-tu vu le premier, rire d'un bon coeur, c'était drôle parfois ...

Où mon Amour tous ces beaux jours vont revenir garde ta santé ta bonne humeur et tu ne peux savoir comment les gens pensent à toi et se demandent pourquoi on te laisse si longtemps, heureux celui qui fera le geste que le peuple réclame.....

Maintenant mon amour, mon bel idolâtré as-tu une petite envie de faire ton haïssable, tu n'as pas pensé que je pouvais manquer de papier, que je signalais TON GEORGES au type et comme toi tu signes bien, Ton HOMBRE au type, et tu trouves que ce n'était pas mon style.. cher beau trésor va ? oui c'est moi, se sont mes pensées, sont-elles méchantes, indignes quoi ?

Dis mon chéri, veux-tu chicaner un tout petit peu, ma signature mon amour sais-tu que bien des fois j'écris en haut dans ton boudoir, le type sur la petite table du milieu de l'appartement et je n'ai pas toujours l'encre près de moi et surtout quelqu'un est toujours à me demander, ta lettre est-elle finie?? je vais dire comme on dit depuis quelques temps (ça lâche pas)

Eh bien voilà mon méchant, mon fou fou d'amour les explications, la boîte de ton papier à lettres était en arrière dans l'appartement au-dessus du garage, alors j'attendais que quelqu'un aille me chercher cette papaterie.

Pour te punir d' Soupçonneux....., je ne te ferai pas de mes beaux yeux lorsque j'irai te voir, beau Noiron d'amour va?????

Je suis heureuse pour ton dentier, que tu vas être à ton aise , je suis très contente pour toi mon méchant....

Je vais m'informer à propos de l'affaire de Gascon et je t'en parlerai demain .

Amour, il faut que je te laisse si je veux que ma lettre parte cet après-midi.

Je signe avec de l'encre.....

Ton Georges

Je ne suis pas blessée hier
mon amour.





Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement, M.F.P.
Petawawa.
Ontario.

P.W.
694



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



19 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

1941
1941



Bonjour mon cher papa.

Nous avons eu la surprise de recevoir
une carte de Mr Doganieri, nous étions bien
contents car tout ce qui vient du camp est sacré
pour nous. C'était comme si c'était toi-même qui
l'avait envoyée. Je le remercie à l'instant même
dans un petit mot que je lui envoie. Je t'envoierai
quelques boîtes de cigares lundi, si tu le juges
à propos peut-être pourrais-tu en offrir une
à Mr Nicola de notre part car ça fait plusieurs
cadeaux qu'il fait de toute façon nous laissons
ça à ta discrétion car c'est toi qui connais l'affaire.
J'inclurai quelques cartes avec nos
remerciements que tu pourras te servir si tu
juges à propos de le faire.

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTREAL



Nous venons de finir notre ménage, tout ce que nous avons à faire c'est de passer rapidement les fêtes pour arriver plus vite à notre prochain voyage vers toi; tous les jours maman & moi nous en parlons, c'est notre seul but.

M. Coletau est venu faire son tour hier soir, & il nous redisait comment la durée de la captivité est un gros capital pour toi; surtout pendant que tous les orages sont déchainés. Tu seras l'homme de demain, le républicain comme il dit.

Comment as-tu trouvé l'histoire du bonheur de pang, tout le monde en parle, la coïncidence était très fameuse, il est bien entendu que si le type ne s'était pas appelé Houde, les journaux



CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

rien auraient jamais parlé, c'est plus fait
quient, la plus petite chose qui te concerne, ils s'em-
pressent d'en parler.

J'espère que vous avez encore votre rond à
patiner car c'est un fameux désennui + c'est
un très bon exercice en même temps.

Lucie vient de partir pour l'Eglise, maman
repose, grand-maman lit ses prières dans sa
chambre, tante Delina triste, tout le monde est
à son poste.

Je me retire doucement (comme mon
tempérament) + je te dis à demain

Un beau soir

Madeline.



Monsieur Familien Haude
Entièrement Camp
Petawawa
Ont.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

Vendredi 19 décembre 1941.
-.3 hrs. P. M.-



Mon beau Trésor.

Nous venons de recevoir une carte postale représentant la forêt de la part de M. Doganieri. Remercie -le bien pour nous. Son épouse nous a appelée il y a quelques jours, si nous pouvions aller voir en machine, cela nous ferait plaisir de l'avoir avec nous, mais je crois que nous allons être obligées de penser à parcourir ces milles en chars, car le temps change tellement vite nous craignons de nous faire prendre par des poudreries ou tempêtes.

Les internés comme ce M.N. Doganieri, doivent être triste parfois, ils ont laissé de jeunes femmes de jeunes enfants, que d'épreuves ces jeunes épouses ont eu à subir, cette charmante Madame Doganieri a perdu un petit enfant pendant l'absence de son ingénieux époux. Bénie la main qui signera la liberté de tous les internés de tous les canadiens français.

Dans le moment nous entendons du beau chant à la radio, de l'opéra, ils fait aussi un beau soleil, le temps est assez doux et nous sommes à penser à vous tous les internés qui êtes si loin de vos familles.

Qu'importe mon Amour, plus le sacrifices sera grand plus les actions demanderont de l'énergie et de la grandeur.

Je n'ai pas reçu de nouvelles à propos du procès, aussitôt que j'en aurai je t'en ferai part.

Mon beau Noiron, j'espère que le temps des fêtes va passer assez vite et que l'ennui ne vous atteindra pas trop.

Beau Trésor, nous avons hâte de te revoir, si Madame Nicholas Doganieri peut faire le trajet dans les chars, car c'est assez couteux, nous lui ferons place dans le taxis, sans aucune charge. Je ne sais aussi si Madame Cerreti va venir par train, dans tous les cas, après les fêtes nous nous entendrons et nous ferons notre demande au commandant.

Bonne fin de semaine, mon chéri, j'espère que tu reste au grand air presque tout le long du jour, afin de conserver ta bonne santé et tes beaux yeux bien clairs.

Je t'écrirai dimanche maintenant,

Au revoir a bientôt.

Ton Georgeons.-

Tom Georgeons



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement,
Petawawa.
Ontario.

R/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

2/ décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



Dimanche 21 décembre 1941.
- 2½ hrs. P. M. -

Mon cher Amour,

Aujourd'hui dimanche, il fait froid, mais beau, et un soleil éclatant et brille dans tous nos appartements.

J'ai fait un bon bouilli, contenant du lard salé, de l'agneau des choux verts carottes, navets, petites fèves vertes et jaunes, et nous n'oublions pas un peu d'ail et oignons. C'était bien bon.

Mais j'étais seule avec maman pour déguster ces mets; Madelon est allée avec chez Bourgie à Ambrun; la mère d'Oscar est morte, chez Bourgie sont allés saluer chez Oscar et revienne ce soir dimanche.

Clairon était allée dîner chez Coco Nault, ces gens avaient du roastbeef alors Clairon préfèrait cela, à cet âge nous aimons les viandes rouges.

Le voisin a vu le Denis qui dit que l'ami de 7ième est allé à Québec, et a parlé avec certaines personnes et dit que bien des bonnes choses se sont dites sur ton cas. Il était allé par affaire, mais je crois que ce sont toujours les mêmes trompeurs et ils veulent leurrer pour passer leurs hommes dans les comtés, c'est toujours ce que je crois de ces gens qui ont pris plaisir à tromper bien des gens. Tu sais de qui je veux parler, les prétendus dirigeants de la politique.

procès, rien de bon Renaud a eu des nouvelles à propos de ton procès, rien d'ennuyeux, lundi je te ferai part de ce qui te regarde dans ce procès. M. Renaud a donné des nouvelles à Madelon mais je veux avoir cela exactement, alors demain je t'écrirai à ce sujet.

Si tes amis, c'est-à-dire certains, savent mieux tenir le flambeau allumé, et faire servir ce qu'ils ont reçu à certaines choses, ce serait plus flatteurs pour eux, mais au contraire se sont eux qui mettent les bois dans les roues et cherchent à déconseiller ceux qui aident par leur plume.

Beau noiron, je t'envoie par l'express, des fruits et légumes, afin que Noël soit et ressemble à une fête, il y a des cigares et cigarettes aussi.

Je n'ai pas envoyé de dinde ni viande, car tu m'as fait part que tu ne tenais pas à n'en recevoir, si tu changes d'avis tu me le diras., et cela nous fera un grand plaisir de t'en procurer.

Amour un beau bonjour heureux Noël, je vais aller à messe de minuit avec maman ici chez les pères et après les enfants Jean Martho Claire et Marcel prendront le réveillon avec nous et passeront le jour de Noël avec moi. Nous penserons à toi

Tom Georgens



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement,
Petawawa.
ONTARIO.

E/W
694



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

22 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 22 Décembre 1941



Bon et courageux papa

Nous sommes déjà arrivés aux fêtes Dieu! que le temps passe vite Pour la messe de minuit Marcel et moi espérons aller à l'église Notre-Dame, malheureusement il ne restait plus de billets. Cependant nous avons pu en avoir au Jésus. Je vais faire un désir car c'est la première fois que j'entrerai dans cette chapelle. Après nous venons

rue Saint-Denis. Il m'a donné du borega pour toi. Je crois que tu n'en auras plus de besoin maintenant mais je t'ai pris tout de même car cela lui faisait un gros plaisir de te l'envoyer. Nous l'avons empaqueté avec les cigarettes.

Marcel finit ses examens demain. Il entre en congé pour deux semaines. Je suis bien fière.

Vendredi prochain nous irons probablement patiner tout un groupe de jeunes au restaurant Blue Bonnet à Cartierville.

à la maison. Maman et moi préparerons un petit réveillon pour Marthe et Jean-Louis ainsi que mon frison. Je crois que Madeleine s'a fait part qu'elle montait dans le nord. Je suis bien fière pour elle. Mon oncle Albert et ma tante Florida recevront un joli cadeau.



Madeleine donne à mon oncle la canne que tu as envoyée et à ma tante la cuillère et la fourchette à salade. Je crois que cela leur fera un gros plaisir.

Ils sont si bons pour nous.

La semaine dernière je suis allée chez le dentiste Lazure sur la

C'est là que la société va patiner.
Cela me rappelle lorsque je patinais
avec toi au chateau à Québec.

Le même groupe nous voulons
organiser un "sleigh ride" je
crois que nous nous amuserons
assez bien pendant le temps
des fêtes.

Maintenant il ne me reste
plus qu'à te souhaiter un
joyeux Noël. Il faut se consoler
avec la pensée que dans chaque
foyer il y a quelqu'un qui
est attaqué par ce tourbillon
qui passe sur la terre. Comme
généralement mes pressentiments
sont bons tu seras parmi nous bien.
St. Jue Dieu se protège. Je s'admire
clairon



CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTREAL 22, décembre 1941

Bonjour mon beau papa.

Vous avez reçu la carte ce matin, j'ai été bien contente de me faire traiter de jeunesse, car elles m'ont "enfermée" dans le ticotage sans me donner la chance de souffler, je les avais écrites que tu m'en parlerais.

La femme de mon oncle Baptiste est morte samedi. Hier je suis montée avec chez tante Floida à Embury, maman était contente que je monte pour voir comment sont les chemins jusqu'à Embury & Ottawa & ils sont en très bonnes conditions. Nous sommes partis de Montreal à 9 $\frac{1}{2}$ hrs + nous avons été lunché chez Henri à Hull puis nous avons fait route vers Embury d'où nous sommes repartis vers 5 hrs & à 8 $\frac{1}{4}$ ns étions de retour. Il me faut ajouter que nous étions 7 & une grosse limousine Packard 1941 de Samuel, c'est un vrai salon. Ma tante n'était pas vieille 72 seulement + Raul à 56 ans, c'est extraordinaire n'est-ce pas.

Je monte mercredi après midi avec chez

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



Bougie pour aller passer Noël + la Messe de Minuit à St. Saurer, j'aurais probablement jus-
qu'au dimanche. J'ai bien hésité avant d'y
aller car je ne voulais pas que maman s'ennuie
ce jour là surtout sans son noiron. Mais j'ai de-
mandé à Martha de venir coucher + passer la
journée avec J. J. ils vont tous aller à la Messe
de Minuit + après ils vont avoir un réveillon ici
avec Claire + Marcel, puis maman fait un saut
pour le souper de Noël. Je suis contente d'un côté
car cela va me faire du bien + si j'étais restée,
peut-être se seraient-ils tous éparpillés + nous
aurions été seules, maman + moi.

Mais j'envoie quelques fruits pour Noël,
mais comme maman te l'a dit, ne te gêne
pas si tu veux quelque chose pour le jour
de l'an, car nous n'avons pas osés.

Lévine t'a envoyé 6 pains de bas, mais
ils ne sont pas assez épais pour le nord, ne
les les ains mis de côté + maman t'a
appelé pour le remercier, il était absent, il
doit rappeler dans la journée.

Gimi Martin t'a envoyé ses vœux de Noël

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



Je vais réunir toutes les cartes & te les envoyer
ensemble.

Je vais te souhaiter un bon & joyeux Noël, un
peu plus gai que celui de l'an dernier, car
jense que il ne restera qu'une dizaine de jours
d'ici à ce qu'on monte le soir. Dieu sait comment
nous avons hâtés. On va lui demander si elle
jense que c'est mieux pour toi de partir bientôt
ou bien si d'après les vues qu'elle a sur toi, il faut
te laisser patienter encore un peu; si elle pourrait
nous conter un peu sur affaire & nous deman-
der conseils peut-être pourrions nous aider
grandement.

Je vais donc te donner un beau gros be
& je t'écrit demain & mercredi matin.

À bientôt

Madame.

MONTREAL
DEC 22
8 PM
1941
P.Q.

— SAVE TIME
— USE AIR MAIL
EPARGNEZ DU TEMPS
UTILISEZ LA POSTE AERIE

CANADA INT. O.P.
5
CENSORED

Monsieur Familien Houde
Interimement Lemf
Detarava
Ont

CANADA INT. O.P.
5
CENSORED



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

22 décembre 1941.-
2 hrs. P. M.-

Mon Amour de
Noiron.-



-. C'est N O E L.-

Les clochers chantent.-

Noel de la gloire...Noel mondain... Noel de la douleur,..-

Il faut que les cloches carillonnées, que les riches se réjouissent, il faut que les pauvres pleurent, que les internés désirent leur liberté, mais tous nous devons prier; car c'est N O E L.-

En effet, la nuit de N O E L laisse dans l'âme de celui qui croit, des teintes de lumières qui peuvent rayonner toute une vie. C'est en se penchant, en se prosternant vers Dieu que nous entendons carillonner l'espoir et tinter le refrain reconfortant de la liberté.-

Que la paix descende du ciel le 25 décembre prochain à minuit, nous le demanderons, nous espérons que cette paix pénétra dans tous les foyers et vous apportera à vous tous chers internés, un peu d'espoir pour l'année qui va bientôt commencée.

Carillonnez clochers, c'est N O E L.-

Beau Trésor.

Nous avons reçu ce matin ta carte datée du 18, jeudi 11 hrs, a.m..-

Beau Noiron si j'étais riche, j'irais me pensionner tout près de Petawawa, à quelque part près du camp afin de me sentir bien près de toi, surtout dans ces jours de fêtes, mais sois assuré que nous pensons à toi et je tiens à t'adresser quelques lignes chaque jour afin que tu sentes bien, que nous vivons de toi et nous voulons surtout que tu conserves ton moral bon, ta santé florissante.

M. Renaud me dit que l'affaire du procès a été périmée, alors ne t'inquiète pas.

Mon Amour, mes meilleurs souhaits de santé, encourage ces malheureux compagnons qui croient en toi et espèrent en ton jugement, égaye tes compagnons et je sais que tu te sens assez haut placé dans la vie publique et sociale pour pouvoir toujours te montrer condescendant, sans jamais perdre un pouce de ta supériorité.-

Amour chéri. A bientôt.

Joyeux Noël.-

~ Ton Georges ~

DEC 22
8 PM
1941
D.C.



Monsieur Camillion Houde,
Camp d'internement.
M.P.P.

PETAWAWA.

ONTARIO.

P/W
694

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

23 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Mardi 23 décembre 1941



Belle mon beau papa.

Normalement tu dois être à recevoir tes paquets, j'espère que tout s'est rendu en bonne condition surtout le gâteau. Nous savons que toi personnellement tu n'es pas très friand de cette sorte de gâteau mais je crois que cela fera ta tâche, avec l'air du jour de Noël.

Nous sommes à lire un livre maman + moi "La France reconquise" par Emile Florens un ancien Ministre des Affaires Etrangères + il explique très bien que tu le faisais le rôle du Japon dans cette guerre ici, c'est dommage que tu ne puisses le lire car c'est très intéressant. Je crois qu'au lieu de lire les prédictions de St Odile on devrait éditer les tiennes car tu n'as pas fait mal juste (so far).

On a beaucoup de misère à avoir du soleil de ce temps-ci, c'est loin d'avoir l'air du jour de Noël, j'espère que la température va changer d'ici quelques heures, car autrement



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



le Nord ne sera pas bien gai.

Ils n'ont pu avoir de séance du Conseil hier faute de quorum
seulement 28 Conseillers sur 99 étaient présents.

Les flombers arrivent pour connecter le fourneau, car nous
avons changé avec celui de la cave & hier ils manquaient un
morceau!

J'vais donc de nouveau te souhaiter un joyeux Noël & un
beau gros ka

A bientôt
Madelon.

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL Mardi 23 décembre, 1941.-
-. 3½ hrs. P. M. -



Mon amour de Noiron,

Nous nous attendions à notre grande lettre cet après-midi, mais partie remise à demain je suppose.

Il fait toujours gris, c'est comme dans le coeur de tout le monde, le bonheur va-t-il apparaître au début de l'année 1942, sais-tu, que nous pouvons espérer, les événements, l'affaiblissement dans les régions froides, et les petits qui marchent vite qui ne veulent plus consentir à jouer le rôle de gardes-frontières des envahisseurs de l'Occident.

Une grande nation, d'une grande influence sur les asiastes durerait, tant que durera le bon vouloir de ces petits au pas vite vite.

Aux Etats-Unis, ils ont une grande visite, cela veut dire beaucoup. On cherche des gardiens du vaste Empire des Indes, car les vrais défenseurs sont plus là. Terrible aveu, mais les petits qui marchent vite vite, ne veulent plus accepter de jouer un rôle impopulaire, ils ont fait faces aux dépenses, ils se sentent forts et surtout depuis que leur voisin sont affaiblis.

Qui gardera le vaste Empire des Indes, incapable de se défendre, à elle seule la grande nation ne peut rien faire et s'avoue hors d'état il lui fallait le concours des Nip..

Alors tous ces événements, ces intrigues, ces défaites calculées, tout cela nous laisse entendre que bientôt il faudra rester chacun chez eux.

Espérons que bientôt la situation se fera nette, et que nous reverrons une année de paix, de construction, d'entente.

Mon chéri je te dis un beau bonjour, espère car bientôt nous serons tous les deux aux poste mérité par ton courage et ton grand patriotisme.

A demain mon Amour.

Ton Georges
Qui t'aime

24 décembre 1941.

Archives de la Ville de Montréal

Victoria Building, 7 O'Connor Street,

Ottawa, Ontario, Dec. 24th, 1941.

4864
Legal Section

ETR/MS.

Dear Sir:-

Re: Camillien Houde.

Will you kindly inform the internee that I today received a letter from his daughter Miss Madeleine Houde, 4455 St. Hubert St., Montreal, Quebec, dated December 17th, 1941. The following are extracts from such letter:-

"Up to the month of November, the interest on that mortgage has been regularly paid. I am now out of job since a few weeks, and we are not in position to meet the interest now past due."

"In such occurrence, we would not afford to find another dwelling, in plain words, we would be in the street."

Would you be good enough to place this information before the internee and let me know if he has any suggestion that will assist his family under the present circumstances.

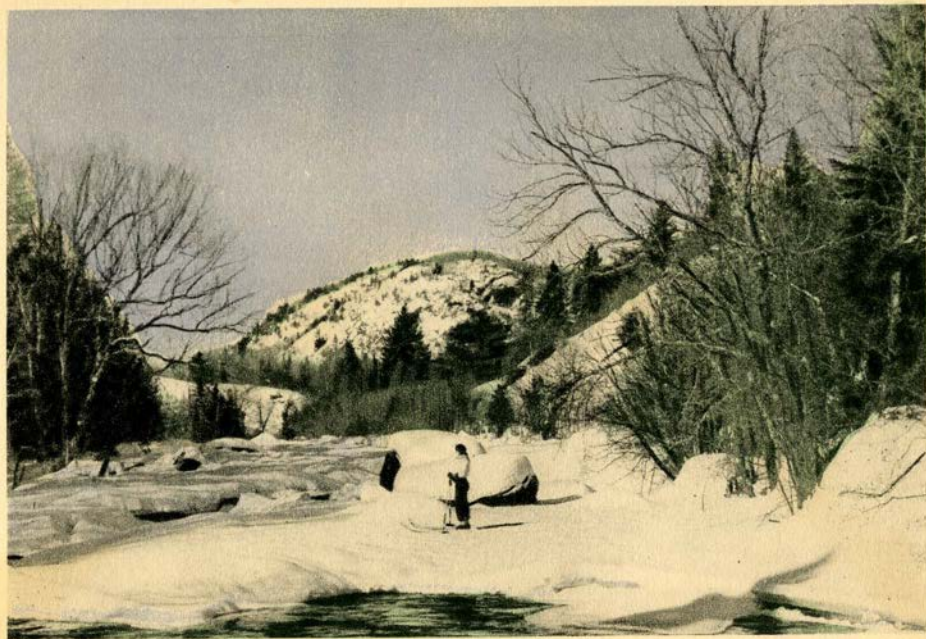
Yours faithfully,

(Signed) EDGAR T. READ

for Assistant Deputy Custodian

Lieut. Colonel H. N. Streight,
Commissioner of Internment Operations,
O T T A W A.

COPY



Heureuse Année

Meilleurs Voeux

et

Souhails Sincères



Mr & Mad J W Ruel



M^r Camilien Houde
Camp. D internement
Petawawa
Ontario

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Mercredi 24 décembre, 1941.-
-.2 hrs. P. m.-



Mon bel Amour,

Ce matin j'ai reçu une lettre de l'ami Smith de Québec, il aurait voulu faire quelque chose pour toi et les amis de là-bas, mais les circonstances ne lui permettent pas. C'est un grand coeur, il te fait des voeux de bonheur pour l'année qui s'en vient et dit comme tu es courageux, et voici sa phrase.

L'ami a beau être fort, ces grandes injustices font mal. c'est une persécution stupide.

M. Sav m'a appelé ce matin et me dit qu'il a écrit hier, il pense bien à toi et me dit ce que tous disent et trouvent d'injustes partout dans toutes les bouches.

L'ami Robespierre s'est fait critiqué à propos de son discours au Kiwanis. Le Devoir, puis le clergé tout bas murmure notre ministre de la voirie. C'est sur l'enseignement depuis vingt ans, qu'il a parlé. Je crois que c'est Antoine Rivard qui a mis le feu au poudre.-.

Noiron d'amour, il pleut sur ta ville comme il pleut dans tous les coeurs, le temps est triste, mais secouons nos têtes et soyons courageux. Mon amour, prend beaucoup d'air, respire bien en tenant tes épaules droites, ne te laisse pas couber, je te mesure trop grand pour cela.

Nous pensons à toi et plus que jamais le peuple pense à toi.

Je dois écrire à notre ami Smith cet après-midi afin de le remercier de ses bons souhaits à ton égard.

Je fais cuire mon dindon cet après-midi et ce soir j'irai avec grand maman à la messe de minuit.

Si tu as besoin de quelque chose avant notre voyage, qui sera je crois le 10 fais moi le savoir, ne te gênes pas mon amour .

Bonjour chéri n'oublie pas que nous vivons que de toi.

Ton Georges

25 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Jendredi 25 décembre, 1941.

- .3 hrs. p.m. -



Mon beau Trésor,

J'ai reçu ce matin ta lettre datée du 19 elle a du passer par la Capitale. J'étais heureuse quand même de recevoir un mot de toi aujourd'hui.

J'ai téléphoné ce matin à M. Ernest Bertrand, il me dit que ça doit être sur les journaux que tu as pris ces nouvelles d'avoir à payer les frais. Il me dit, qu'il n'y a aucun frais et peut me l'affirmer, alors je lui ai demandé de m'adresser une lettre afin de me rassurer, il doit m'écrire à ce sujet; moi-même j'étais surprise car il me l'avait déjà dit que rien ne serait à ta charge. Alors j'attends sa lettre rassurante.

Aujourd'hui Noël, et c'est toujours triste, triste pour les guerriers, triste pour les internés, les injustices sont toujours là devant nos yeux.

Je suis allée à la messe de minuit. alors le prêtre a demandé aux gens d'entendre et de rester pour la troisième messe, afin de prier pour nos soldats canadiens morts à Hong-Kong.. As-tu déjà lu à quelque part déjà, comment cela se fait que ce port de mer appartient aux anglais, je l'ai lu moi, et d'autres, dans une géographie et par hasard, je voulais voir où était situé cette ville, je ne puis te marquer les raisons de cette acquisition, mais ce n'est pas pour ce que l'on chante à pleine page dans les journaux, il y a des choses révoltante à lire et qui font frémir.

Est-on au sommet ou à la période la plus creuse de la guerre. Il n'y a pas de barre claire à l'horizon, on n'y voit pas encore bien clair, ce sont des nuages de fumée et des flammes qui montent partout...

Le Vatican, seul, entrevoit le retour de la paix et en pose les principaux points. Puisse-t-il être écouté? Depuis plusieurs années que ce saint et bon pape la demande à grands cris cette paix et cette justice pour tous.

J'ai reçu des belles fleurs et une carte de bons souhaits de Noël d'un personnage qui a souffert comme toi d'injustice et d'exil, il sait et peut faire bien les choses, une pensée de la part de cette personne te permet, sans doute de croire à sa sympathie bien grande envers toi,...

Gaston ainsi que son aimable épouse viennent de passer nous saluer, elle est donc charmante et fine, c'est une compagne adorable et précieuse pour Gaston. Ils se rendaient chez la mère de Madame Demers, ils avaient une poche de cadeaux pour les neveux et nièces, elle sait faire plaisir et le fait avec beaucoup de goût et elle a le don de l'économie.

Beaucoup espérait que le nouveau ministre de la justice ferait un geste de justice envers les internés, nous attendons encore.....le peuple attend l'heure très lente des réparations. il aurait fallu que le disparu laisse un testament politique et par ce fait illuminé ces derniers instants de grandes injustices, et lancé un suprême enseignement et formulez dans une prière ces principes de justice à toute une génération

MONTREAL
DEC 26
1 AM
1941
P. Q.



CANADA 5 INT. O.P.
CENSORED

Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement
Petawawa
ONTARIO.

P/W
894

CANADA 5 INT. O.P.
CENSORED

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Judi 25 décembre 1941

1 heure.

Bonjour mon beau Papa.



Aujourd'hui Noël, ça en a peu l'air.
Je suis au lac Millette & il pleurait tellement bien
que nous n'arrivâmes pas aller à la messe de minuit,
nous étions toutes très déçapées.

Nous nous sommes tous donnés des cadeaux
cette nuit, j'en ai eu 10, j'ai été bien gâtée n'est-ce
pas.

Je n'ai pas beaucoup de nouvelles à te donner
je voulais seulement venir te dire un petit bonjour car
Maîtane s'en va à la ville grande le samedi avec
ses beaux-parents & elle va m'apporter ma lettre.

Un beau bonjour & à bientôt, ça approche
de plus en plus.
Love Madeline.



Monsieur Lamelin Houde
Intinement Camp.
Petavara
Ant.



26 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL 26 décembre 1941



Mon beau papa.

J'ai bien fait rire de moi, ils m'ont vu arriver avec tous mes bagages hier après-midi, je m'ennuyais de Béline & je suis venue souper avec elle. Gaîtane redescendait souper avec ses beaux-parents & j'ai profité de l'occasion. J'ai amené maman souper chez Pierre. Chez Gaston Demers sont venus hier après-midi souhaiter un bon Noël à la famille. Enfin la journée s'est très bien passée.

Tu as dû recevoir une lettre venant du Custodian & dans laquelle je m'informais, si advenant qu'on ne paie pas les intérêts Pichet pourrait nous mettre dehors. Et ne faut pas t'enner & te rendre inquiet trop vite. Tu comprends c'est la quatrième fois déjà que nous payons les intérêts & ceux du mois d'avril ne sont pas très loins, alors je veux savoir

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



à quoi m'en tenir afin que nous ayons l'esprit un peu libre. Les amis ramassent de l'argent mais ce n'est pas Camillien Houde pour aller chercher cela par cent fiastres. Ce qui était le plus important ce sont les assurances + ils ont donné un acompte à Pichet + un autre sur les taxes. On ne peut pas demander l'impossible. Nous sommes bien prêts à tous les sacrifices + nous irons à la limite sans plus. Faire Pichet mais nous pimerions à savoir si le gouvernement nous protégera advenant l'impossibilité de payer.

Quant à moi je gagne un bon salaire quand je travaille mais n'ayant pas de position, finalement il m'arrive d'être quelques jours sans travailler car comme tout autre chose il y a des moments bien occupés + d'autres plus tranquilles, et n'y a pas de soin. Je pourrais en avoir tant que je voudrais dans les usines de guerre, mais je ne suis pas fâché pour cela.

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



J'ai été plus que chanceuse à venir jusqu'ici car j'ai perdu une semaine en septembre, ce qui m'a bien aidé car cela m'a permis de revenir de la campagne + 3 semaines en décembre à part 2 ou 3 jours ici + là. Mais tu comprends j'apportais un beau 100 clair par mois, alors ça gâte un peu. Voici une petite idée de notre budget.

120 par mois sur Life
22 chauffage.
22 à 24 par 2 mois électricité
5.29 par mois téléphone.
15 à 20 par semaine boucher + épicerie (pour les deux)
2 à 3 par semaine de pharmacie.

Mets un 5 à 10 piastres pour les tramways, souscriptions + autres choses, ça fait encore un bon budget. Jusqu'ici je n'ai nous n'avons pas manqué à un seul de ces paiements + nous ne devons absolument rien, c'est déjà extraordinaire. Comme tu le vois mon salaire suffit presque, avec la rente de l'auto, l'impôt des assurances + la mortuë, nous avons pu t'envoyer ce que tu avais besoin, payer Piché + Jiger pour le surplus des

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



dépenses, mais la roue tourne + ns ne pouvons
peut-être pas être aussi rigoureux pour les in-
térêts que nous l'avons été jusqu'ici. mais
comme ma tante Delina nous rejette toujours
"Camille a été très bon pour tout le monde,
vous n'en manquerez pas, car le bon Dieu
va y voir" + c'est un fait, toutes les fois
que le livre de banque venait près de la fin,
ils nous en auraient toujours. Espérons que
cela va continuer. La seule chose qui nous
ennuie maman + moi c'est d'être obligée de
passer par plusieurs mains avant d'arriver
à lui + par le fait même de conter notre petite
histoire à tous ces gens là, mais qui est-ce que
l'on veut, il faut bien des incriminations. J'ai
oublié de te dire que j'ai écrit au L'Estodien
le 17 + que le 18 au 19, les amis ont donné 100 à
Fichet mais cela n'arrange pas l'affaire pour
plus tard alors nous aimerions autant savoir
à quoi nous en tenir pour plus tard.

A présent j'ai une nouvelle à t'attendre,
je pars lundi pour les Cantons de l'est pour 3

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



semaine. La Felt + Vanant Co m'avait appelé la semaine dernière pour me demander si j'irais en dehors de la ville pour 3 ou 4 semaines, qu'ils apprécieraient bien cela & que je leur rendrais un gros service. J'ai dit oui à la condition que le salaire serait assez élevé. Après des longues distances, la Co offrait \$25 par semaine, mais il me fallait payer ma pension soit \$8.50 sur cela. Je leur ai fait comprendre qu'à Montréal j'avais \$5 par jour soit \$27.50 par semaine + le bonus de 3.65 par semaine en plus au 10% de living et fenses + cela sans partir de chez moi, d'autant plus que j'avais une position chez Crane Ltd du 2 au 17 janvier, à ce prix là; ça fait 1 mois + 1/2 que cette compagnie m'a retenue. Il me fallait partir le vendredi matin + passer Noël + le jour de l'an là. La Compagnie n'offrait pas plus, alors tout est resté là.

Le matin j'ai reçu un téléphone de la même Co. Ils me donnent \$5 par jour, mes dépenses d'hôtel toutes payées, mon train + le taxi de la station au bureau. J'étais folle de joie, car réellement

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



tū connais mes goûts pour le voyage & ça fait
connaitre du monde & quelle belle expérience
ça donne. Ils m'ont aussi offert de venir passer
le jour de l'an à Montréal & de rendre mon
rendredi matin j'en serais revenu. Mais je ne vou-
drais pas abuser alors je crois ne pas venir
à Montréal ce jour là. Mon seul regret & quel
regret c'est de ne pas pouvoir monter le soir
avec maman, mais tū vas probablement ga-
gner de la voir quelques jours plutôt car
elle va essayer de monter pour les Paix, le
plus vite elle ira, le plus vite je pourrai
monter le mois suivant. La grande question c'est
de savoir si elle va monter en machine ou en
train. Si elle monte en machine, elle va proba-
blement prendre Lambert & si elle prend le
train Claire va monter car maman ne veut
pas faire le trajet seul de la gare au camp.

La petite mieu va avoir 2 places à écrire pour
moi c'est à peu près tout ce qu'elle va savoir pouvoir
faire d'après moi.

Ma tante Delina & tota viennent arriver faire

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL



un tour.

Je vais le quitter + j'essaierai de t'écrire
une autre grande lettre demain.

Aussitôt que j'arriverai à Denille je t'écrirai
toutes mes nouvelles.

Nous étions tellement découragés maman +
moi quant nous avons su ce matin que le
Luslodian t'avait envoyé une copie de ma lettre.
J'espère au moins que tu ne l'auras pas reçu
avant le jour de Noël. Sache au moins qu'on
est toujours pleine de feu + que ce n'est pas
de si petites choses qui nous démontent. Mais
nous sommes bien prudentes + nous voyons à
notre affaire aussi en avance que possible.

Un beau gros bis
Madelon.



Monsieur Lamotte Houde
Entièrement Censuré
Pétawawa
Ont.





ASSEMBLEE LEGISLATIVE



decembre le 26 (1941)

cher notre honneur
j'ai le plaisir de vous féliciter
Cai quelque Ligne ^{vous} pour demander
si vous auriez l'obligeance de
me faire une petite lettre
Et dire mon genre apasant
cher mon sieur que suis un
peu malade turberement
depuis 10 Long années de souffrance
que suis bien peu de chose j'ai pensé
à notre Caer Sympathique
que je connais dans mon Caer
membri par la maladie apasant
cher mon sieur que vous devriez
la somme de une piastre
pour faire le faire ma chausure
que vous remercie d'avance



equé l'année 1942 nous
garde Santé Bonnewere
et Long rue ainsi que
à nous notre petite famille
et que nous soit un
Bont l'aurore à la grâce
du Bon dieu et de la Sainte
mergè mari que le
Bon dieu nous PRATEGE

adresse mon sieur
Hornidas Lussier

Hopital Sanatorium
Coake trois Maires
chambre 257

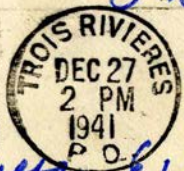
NOT

NOT #104

NOT
A2

not 3 out

ontario, P2



Monsieur et Madame

Mad D. A-1

Camillien Houde

RITBTS: RRTC.

Peteblanca Mill Camp
ontario + quebec



à son adresse retournée
à M^r Jussier Sandorin Cooke
à son adresse

27 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Bertrand, Pinard, Pigeon & Ozère
Avocats et procureurs

ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
ROCH PINARD, B.L.M.
MARCEL PIGEON, LL.L.
S.V. OZÈRE, LL.L.

Telephone: HARBOUR 7291A
Adresse télégraphique: "BERGOU"

Immeuble Insurance Exchange
216, ouest, rue St-Jacques
SUITE 823

Montréal le 27 decembre 1941.

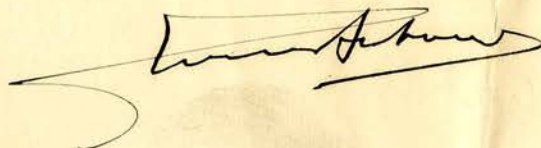
M. Camillien Houde,
P.W. 694,
Petawawa, Ont.

Mon cher Camillien,

Aujourd'hui même, j'ai fait signer par Trudel, Simard & Beudet un désistement sans frais du jugement rendu sur la motion pour péremption d'instance, de sorte qu'il ne peut plus y avoir de doute au sujet des frais que Gascon pourrait vous réclamer.

Veillez me croire,

Votre bien dévoué,



ERNEST BERTRAND

GF





M. Camillien Houde,
P.W. 694,
Petawawa, Ont.



SUITE 823

276 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

28 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



Dimanche 28 décembre 1941

-.2½ hrs. P. M.-

Monday, December 28th

Mon Noiron,

Aujourd'hui, je suis allée à la messe de 10 hrs une toute petite marche, un arrêt chez le pharmacien pour acheter un peu de brillantine pour me mettre en beauté pour toi mon amour, car si nous avons la permission, nous irons le 6, jour de la fête des rois.

Nous avons diné en famille, j'ai fait un bon steak et des légumes, une bonne pudding au pain, du bon sirop d'érable et un peu de crème, c'était succulent, mais ça ne peut nous faire maigrir.

Je n'ai pas encore reçu la lettre ni les documents dont tu me parles, nous avons nous aussi écrit au custodian afin d'avoir un peu de répit sur le paiement des intérêts, je vais dire comme le dicton populaire (ça lâche pas) alors nous pourrons garder exclusivement le don des amis pour régler régulièrement tous les mois, tes assurances.

Rien de bien nouveau mon amour, nous entendons parler que de guerre, d'entraînement militaire, dont nos jeunes sont bien fâchés de tout cela, surtout pour aller se battre en Chine. Dans les journaux on nous dit que notre pays est en danger, et dans une autre colonne l'on y lit que des milliers de jeunes gens sont partis pour outre-mer, ??? C'est à ne plus s'y comprendre.

Mon chéri, je t'écrirai demain, car il est 4½ hrs et il faut que fasse maller cette lettre par Martho qui s'en retourne chez elle, sans cela tu ne recevras pas de mes nouvelles avant mercredi.

Tous bien, et toi aussi n'est-ce pas mon amour?
A bientôt.

Au 6 soit l'après midi ou le matin
ça dépendra de notre moyen de
transport.

Ton Georges



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement,

Petawawa.

ONTARIO.-

P/W
694.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTRÉAL 28 décembre 1941

Bonjour mon beau papa.

Dimanche 10 h.

Nous avons reçu ta bonne lettre du 23 hier matin, j'étais la ^{1^{ère}} ^{debut}, alors je suis montée à la course la parler à maman. Tu peut être certain que nous sommes toutes chanceuses de ne pas avoir de maladie de cœur avec le nombre de fois que nous descendons par jour pour voir si le facteur est passé.

Maman va t'écrire totalement cet après-midi ou demain, elle a eu une semaine très mouvementée. Le jour de Noël Martha & J. J., Marcel & Claire, Coco, ont passé la journée ici, les Demers sont venus faire le tour & moi je suis arrivée vers 4 h. de la campagne & je t'ai fait fuir par peur venue souper en ville parce que ça aurait été très triste seules à la maison. Vendredi j'ai eu ma nouvelle que je parlais lundi alors j'ai commencé à me préparer un peu

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



L'homme de Dugal le voisin est venue car ils ont
 fait encore explosion 2 fois la semaine dernière
 + ils sont à huis clos, noté maison, un jeune homme
 est arrêté hier toujours à maman + lui donne les
 nouvelles d'un jeu surtout car il voyage en dehors
 de la ville, dans l'après-midi, maman se préparait
 à l'école, quand Toto + Delina sont arrivés, alors
 maman a appelé tante Hygienne qui est venue seiller
 avec ma tante Henri, Blanche Antoinette + Gertrude
 + elles ont gardé les jumeaux à souper. Hier avant-
 midi, il me fallait des jerdessus + différentes pe-
 tites choses, alors maman est venue magasiner avec
 moi + hier après-midi elle avait un rendez-vous
 pour se faire caiffer. Hier soir elle est venue
 me reconduire à pied chez les Demers au premier en
 allait seiller, sans rentrer + elle est revenue immé-
 diatement pour me laver des gilets de laine + diffé-

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL



restées petites choses qui il me fallait. En ce moment elle est à la messe & comme Catherine J. Je suis couché ici elle est à préparer son dîner, comme tu feras le soir elle n'a pas eu beaucoup de temps pour souffler.

J'ai donné la dernière panne que tu m'as envoyée à mon oncle Albert & la fourchette & cuillère à tante Florida, leur disant que tu avais envoyé ça pour eux au jour de Noël, ils étaient fous de joie, tu ne peux croire quel plaisir ça leur a fait. Si il y avait moyen que tu te fasses faire encore une fourchette & une cuillère pour nous car je n'en ai pas un petit peu garder pour la vie comme souvenir.

Mais écris aujourd'hui même au commandant & comme maman n'est pas certaine encore si elle monte en machine ou non, nous faisons écrire M^{de} Nicolas & M^{de} Gerette la même chose. Mais

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT



MONTRÉAL

dis leur bien qu'il n'y a rien de certain & que c'est seulement une spéculation, car nous ne voudrions pas qu'ils fussent très désappointés. Maman va faire son gros possible pour monter en machine mais elle est toujours à la merci de la température.

Je viens de parler à Mlle Gerette & elle va monter la même chose par le train, elle écrit en ce moment pour demander la permission. Je suis bien contente car ça fera une compagnie à maman.

Mlle Nicolas doit m'appeler cet après-midi. Maman me renverra toutes les lettres par la malle après les avoir lues.

Tous les comptes sont à date, je fais bien tranquille & j'ai aussi hâte que si je partais pour un vrai voyage, c'est la ^{1^{re}} fois de ma vie que je vais voyager en train pour rien. Je t'écrirai lundi soir si possible.

Un beau voyage & il ne te reste que 7 jours d'ici à ce que maman monte.

Un gros bisou
Madeleine.

29 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

Arctov 29 décembre 1941

Mon beau papa.



Je suis arrivé ce soir 1 heure & tu me fait t'imaginer le confort que j'ai. Un bel hôtel avec une grande salle à dîner & d'après ce que je réussis à entendre parler les jeunes filles, on a beaucoup d'égard pour moi. Je me fonce pour me demander si c'est bien moi, je me fonce en voyage tout simplement.

Je travaille pour John Canville & Co. c'est la grosse usine de l'endroit. La Co a fait la résidence du président, un beau cottage en pierre & ils en ont fait des bureaux.

. 2 .

naus sommes à 5 minutes de marche seule-
ment & nous n'avons aucun rapport avec l'esine

Maman doit avoir reçu de tes nouvelles
aujourd'hui, je vais me hâter de lui donner
mon adresse au plus vite pour qu'elle
m'écrive & me renvoie tes lettres.

J'espère que tu as passé une assez bonne Noël
& te félicite au nouvel an, si seulement on
pourrait savoir ce qu'il nous réserve. Je vais
te souhaiter une bonne & heureuse année
& qu'elle réponde cette nouvelle année à
tous nos vœux les plus chers.

Un beau gros bec & je t'écirai de nou-
veau demain

Madelon

P.S. Je ménage le papier.



694



Monsieur Lemilieu Haute
Entièrement Camp
Petanawa
Ont.

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL Lundi 29 décembre, 1941

- . Ihre.p.m.-



Mon cher Noiron,

Je reçois ce matin ta carte datée du jour de Noël. Que je suis heureuse de lire que tu as passé ainsi que tes camarades un bon et plaisant jour de Noël.

Cet après-midi je vais avec Madame Thouin chez Martho, Madame Thouin a des petites choses qui font parti de la layette du beau gros bébé qui va bientôt naître, alors je vais faire cette route à pied, cela va me faire du bien de marcher. Martho est jolie et se porte très bien.

Mon Amour de Noiron, je n'ai rien de nouveau aujourd'hui, je ne t'écrirai pas bien long, car je veux faire un petit bout de toilette.

J'ai hâte d'aller te revoir, je viens de parler à Madame Doganieri, si nous n'allons pas en voiture elle viendra avec nous quand même par le train, elle écrit aujourd'hui au Commandant. Madame Cerreti a du écrire hier, nous partirons ensemble, si j'y vais en voiture Claire viendra autrement j'irai seule avec ces dames.

Madelon est parti ce matin pour Abestos, elle était bien joyeuse, elle va m'écrire en arrivant. Je lui malle ta carte, afin qu'elle puisse avoir tes nouvelles.

Je t'écrirai demain mon amour et à bientôt.

— Ton Georges —



Monsieur Camillien Houde,

Camp d'internement,

Petawawa,

ONTARIO.-

P/W
694



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

31 décembre 1941

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT



Mercredi 31 décembre 1941.-
-.3½ hrs. P. M.-

Mon Bel Idolatré,

Je reçois à l'instant ta carte datée du 29 décembre, vers les 11 hrs a.m.

Oui mon Amour que l'an neuf nous arrive, il ne peut nous faire craindre, j'ai le coeur plein d'espoir et surtout un courage à toute épreuve, et tu sais ce que cela veut dire.

Mon Noiron, pour ce qui regarde mon contrat, je viens de le montrer à un Notaire patriote et il me dit que mon contrat est enregistré; il a été enregistré à Montréal-Est, le 25 juin 1919, sous le NO. 10984I.- Paul Paquette, Notaire, 1692, rue St Hubert, Montréal.- Mais pour me donner satisfaction ce Notaire Patriote doit se renseigner aujourd'hui même au bureau d'enregistrement, mais il est bien certain qu'il est enregistré.

Maintenant nous reparlerons de cette situation pécuniaire, lorsque je te verrai, en attendant, mon beau Noiron, profite du jour de l'an pour penser à d'autres choses et égayer tes compagnons, et leur faire oublier un peu leur triste sort; le nôtre, ton sort, notre situation, enfin nos misères, je vais dire comme tous disent, ayant tellement confiance en ton étoile; il passera bien au travers, et moi donc, tu sais mon bel Amour la grande confiance, l'espérance très ferme que j'ai envers toi, elle s'accroît tous les jours de plus en plus et c'est une grande consolatrice. Nous avons fait des pas en arrière, quelquefois, mais c'était pour mieux sauter, reculer un temps, afin de mieux se reprendre. Il n'y a rien pour nous faire désespérer de l'avenir, au contraire tout est à notre avantage je te le jure mon beau, mon bel Idolatré,-

- Amour chéri, à l'an nouveau.-

Madelon vient de m'écrire elle est très heureuse de sa position et de son hotel, je t'écris un peu plus court, j'ai une autre correspondante, alors mon amour je t'écrirai demain. Martho est venue diner, elle avait faim de manger de la soupe aux poix, alors elle est venue chez maman, c'était bon disait-elle. Clairon est en bas avec Marcel, Thérèse Dupire, Jacques Champagne ils sont à faire leurs sandwich pour ce soir, ils ont fait payer aux jeunes gens toutes les dépenses, ils sont 12, alors ils font dans le moment ce qui regarde Clairon. elle reçoit aux sandwich, une autre le dessert, l'autre les appétitifs enfin ils appellent cela New Year's Progressive Ils s'amuse bien et gentillement.
(Dîner) Thérèse est une amie intelligente et bonne pour mon Noiron.

J'ai reçu une dinde du marché Bonsecours. Morin, là un gros paquet de chez Ledoux, une boîte que l'on me dit, je vais descendre et voir tout cela. Amour à bienôt, les enfants chantent en coupant le pain et en beurrant leur pain. Hier Clairon et Thérèse sont allées faire leurs achats avec l'argent que les jeunes gens avaient donné, elles sont allées chez Dionne, ça devait être fin de les voir avec la petite brouette. A



Monsieur Camillien Houde, M.P.P.-
Camp d'internement,
PETAWAWA,
ONTARIO.-

P/W
694



|||||

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Jusqu'en 3
1942
Gauthier